Le Principe Universel du Darwinisme ?

Introduction :
Dans le vaste domaine de la biologie évolutive, les concepts clés de la sélection naturelle et des mutations génétiques jouent des rôles cruciaux. Cependant, il existe un principe universel souvent moins explicitement discuté, mais tout aussi essentiel au fonctionnement du Darwinisme : la mort. Cet article explore cette idée à travers une énigme poétique et la progression de la réflexion pour arriver à sa solution.
L'énigme initiale posée (à l'I.A.) était :

> **Je suis la gomme sans laquelle le roman de la vie ne pourrait être écrit, je permets l'évolution de l'intrigue et au bout de celle-ci suis l'espoir d'une saga. Qui suis-je ?**

Premières Réflexions :
À première vue, la réponse semblait être **l'erreur**, car les erreurs permettent l'apprentissage et la croissance, corrigeant les trajectoires de vie comme une gomme corrige les mots sur une page. Cependant, cette réponse a été écartée en raison de sa nature passive. Les erreurs sont des faits constatés, non des principes actifs.

Approfondissement du Darwinisme :
La « *discussion* » s'est ensuite orientée vers des concepts clés du Darwinisme
- **Sélection Naturelle** : Processus par lequel les individus les mieux adaptés survivent et se reproduisent.
- **Variation Génétique** : Source de diversité nécessaire pour la sélection naturelle.
Ces concepts sont essentiels mais ne sont pas eux-mêmes le principe universel recherché.
La Révélation
Avec une allusion directe au Darwinisme et au principe "tout-puissant" derrière la sélection naturelle, il est apparu que la réponse devait être **la mort**. Voici comment chaque élément de l'énigme correspond à ce concept :
1. **"Je suis la gomme sans laquelle le roman de la vie ne pourrait être écrit"** :
La mort élimine les individus moins adaptés, permettant à ceux qui survivent de transmettre leurs gènes, façonnant ainsi l'évolution.
2. **"Je permets l'évolution de l'intrigue"** :
La mort des individus moins adaptés favorise l'évolution des espèces. C'est un mécanisme essentiel de la sélection naturelle.
3. **"Au bout de celle-ci suis l'espoir d'une saga"** :
La mort permet la continuation de la vie et l'évolution des espèces, assurant ainsi la perpétuation de la saga de la vie.

Conclusion

La mort, bien que souvent tabou et difficile à aborder, est un principe fondamental du Darwinisme. Elle agit comme une force sélective, permettant l'évolution et l'adaptation des espèces. Comprendre son rôle est crucial pour saisir la complexité et la beauté de la vie évolutive.

Ce processus de réflexion et de découverte démontre l'importance de la pensée critique et de la volonté de plonger au-delà des concepts superficiels pour comprendre les mécanismes fondamentaux de la nature. La mort, en tant que force universelle, nous rappelle que la vie elle-même est un équilibre délicat et dynamique entre la création et la destruction, l'adaptation et l'évolution.

Donc **vigilance lors de l'emploi de l'I.A. par de jeunes esprits insuffisamment aguerris**, ceux-ci risquent de confondre le virtuel et le réel, puis prenons la mesure du risque de normalisé leur sens critique ainsi perdre de la créativité !

Et le plus grave son humanité en grande partie basé non sur la rationalité exclusivement mais sur l'empathie raisonnable au sens de l'éthique qui doit la tempérer **; à terme des dangers sont immenses ! Comme prendre des décisions léthales afin de supprimer les maillons faibles compromettants le développement d'une action économique.**

Lien avec les Structures Économiques des Entreprises

1. **Parallèle avec les entreprises**
   - Concept de "destruction créatrice" Ce concept avancé par Joseph Schumpeter (1883-1950) ;désigne le processus par lequel l'innovation et le progrès technologique détruisent les anciennes structures économiques et industrielles pour en créer de nouvelles. Selon lui, ce phénomène est essentiel pour la croissance économique et le développement. Il souligne que les nouvelles entreprises et technologies remplacent les anciennes, entraînant des transformations économiques radicales. Bien que ce processus puisse entraîner des pertes d'emplois et la disparition d'industries obsolètes, il est également à l'origine de nouvelles opportunités, de la création de richesse et du dynamisme économique (Schumpeter, serait-il le père de l'obsolescence programmé ?).
   - Importance de l'échec et de la disparition des entreprises non adaptées pour l'innovation et la croissance économique.

La théorie de la "destruction créatrice" de Schumpeter, bien qu'elle mette en avant les bénéfices à long terme de l'innovation et du progrès technologique, comporte plusieurs risques d'emballement :

a) **Inégalités sociales et économiques** :
   i. La destruction d'anciennes industries peut entraîner une perte massive d'emplois dans certains secteurs, avant que les nouvelles industries ne créent des opportunités équivalentes ou supérieures.
   ii. Cela peut creuser les inégalités, laissant certaines populations sans emploi ou avec des emplois précaires.

b) **Instabilité économique** :
   i. La transition entre les anciennes et les nouvelles industries peut provoquer des périodes de grande instabilité économique, avec des récessions potentielles et des chocs sur les marchés financiers.

c) **Concentration de pouvoir** :
   i. Les nouvelles industries et technologies peuvent conduire à une concentration du pouvoir économique entre les mains de quelques grandes entreprises, réduisant la concurrence et créant des monopoles ou oligopoles.

d) **Exclusion numérique et technologique**
   i. Les personnes ou régions qui n'ont pas accès aux nouvelles technologies peuvent être laissées pour compte, exacerbant les disparités régionales et l'exclusion numérique.

e) **Impact environnemental** :
   i. Le remplacement rapide des anciennes technologies par de nouvelles peut engendrer une surconsommation de ressources !
   ii. Une augmentation des déchets technologiques, posant des défis environnementaux

f) **Perte de savoir-faire** :
   i. La destruction des anciennes industries peut entraîner la disparition de compétences et de savoir-faire spécifiques, parfois irremplaçables.

En résumé, bien que la "destruction créatrice" puisse stimuler l'innovation et la croissance économique, elle nécessite une gestion prudente pour minimiser ses effets négatifs et garantir une transition équilibrée et équitable.

2. **Adaptation et évolution économique**
   - Entreprises doivent évoluer et s'adapter pour survivre.
   - Échecs économiques favorisent la restructuration et l'émergence de nouvelles opportunités, analogue à la sélection naturelle.

Conclusion succincte de l'analogie

1. **Synthèse des concepts biologiques et économiques**

➢ Mort et échec comme moteurs de progression dans les systèmes biologiques et économiques.

Ceci est à rapprocher du concept développer par **Joseph Schumpeter** (1883-1950) la "**destruction créatrice**" qui désigne le processus par lequel l'innovation et le progrès technologique détruisent les anciennes structures économiques et industrielles pour en créer de nouvelles. Selon Schumpeter, ce phénomène est essentiel pour la croissance économique et le développement. Il souligne que les nouvelles entreprises et technologies remplacent les anciennes, entraînant des transformations économiques radicales. Bien que ce processus puisse entraîner des pertes d'emplois et la disparition d'industries obsolètes, il est également à l'origine de nouvelles opportunités, de la création de richesse et du dynamisme économique.

Importance de l'adaptation et de l'évolution continue pour la survie et la prospérité bien évidemment !
Tout en prenant en compte les effets pervers sociétaux de cette théorie qui ; mettant en avant les bénéfices à long terme de l'innovation et du progrès technologique (avec des conséquences aux long terme contre-productive) ; Comporte les risques d'emballement suivants (qui découlent de l'approfondissement des inconvénients listés ci-dessous):

1. **Inégalités sociales et économiques** : La destruction d'anciennes industries peut entraîner une perte massive d'emplois dans certains secteurs, avant que les nouvelles industries ne créent des opportunités équivalentes ou supérieures. Cela peut creuser les inégalités, laissant certaines populations sans emploi ou avec des emplois précaires.
2. **Instabilité économique** : La transition entre les anciennes et les nouvelles industries peut provoquer des périodes de grande instabilité économique, avec des récessions potentielles et des chocs sur les marchés financiers.
3. **Concentration de pouvoir** : Les nouvelles industries et technologies peuvent conduire à une concentration du pouvoir économique entre les mains de quelques grandes entreprises, réduisant la concurrence et créant des monopoles ou oligopoles.
4. **Exclusion numérique et technologique** : Les personnes ou régions qui n'ont pas accès aux nouvelles technologies peuvent être laissées pour compte, exacerbant les disparités régionales et l'exclusion numérique.
5. **Impact environnemental** : Le remplacement rapide des anciennes technologies par de nouvelles peut engendrer une surconsommation de ressources et une augmentation des déchets technologiques, posant des défis environnementaux.
6. **Perte de savoir-faire** : La destruction des anciennes industries peut entraîner la disparition de compétences et de savoir-faire spécifiques, parfois irremplaçables.

En résumé, bien que la "destruction créatrice" puisse stimuler l'innovation et la croissance économique, elle nécessite une gestion prudente pour minimiser ses effets négatifs et garantir une transition équilibrée, équitable et une inscription dans le temps long.

2. **Réflexion finale**
   - Appel à embrasser la dynamique de création et destruction comme processus naturel et nécessaire pour l'évolution et la réussite, tant dans la nature que dans le monde des affaires.

Pour embrasser la dynamique de création et destruction tout en préservant les savoir-faire et compétences, plusieurs techniques économiques peuvent être mises en œuvre mais elles s'inscrivent dans le temps long et l'économie nationale par choix politique de libéralisme le rend quasi impossible car les objectifs visent le cours terme financier.

Celui-ci est dicté par les investisseurs actionnariaux des fonds de placement ; eux même piégé par leur démarche commerciale, qui argumente une progression des dividendes et à tout le moins, une garantie stabilité du rendement auprès de leurs clients.

D'où un fonctionnement tautologique qui épuise l'économie ; il est dû en bonne part à l'érosion de l'assiette de calcul des prélèvement sociaux sur les salaires, puisque la variable d'ajustement comptable des structures de productions ; est la masse salariale.

Donc moins de salariés (et moins de consommateurs donc !)= moins de cotisation, plus d'ayant droit et plus longtemps. Ces leviers traditionnels ont un coût bien sûr mais si on veut s'inscrire dans le temps long ils sont comme la santé qui bien qu'elle ait un coût elle aussi n'a pas de prix !

Voici les grands chapitres d'un nouveau paradigme qui sera combattue fort probablement par les puissances d'argent ; Elles ont une volonté propre indépendante des acteurs humains depuis la création des algorithmes boursier sur un modèle de pensé du 19°siècle. Un monde où on pensait que tout était inépuisable, malheureusement nous commençons à nous rendre compte que la fin de certaine chose est très proche !

Et si nous ne conservons pas les savoirs anciens nous aurons de grandes souffrances.

1. **Formation et requalification** : Investir dans la formation continue pour faciliter la transition des travailleurs vers de nouveaux emplois ; ouvrir largement, si possible, et limiter les prérequis administratifs ; Pour une période d'essai à définir ; permettant d'observer les engagements et motivations individuels.
2. **Protection sociale renforcée** : Offrir des filets de sécurité sociale solides pour atténuer les effets négatifs de la destruction d'emplois. Cette protection étant assuré pour les populations nationales au prorata des sommes cotisés, avec l' obligations en réciprocité, de participer aux activités communautaires qui peuvent être : transmission des savoir-faire, assistance au remplacement des salariés absents dans des PME artisanale ; et/ou reconversion professionnel.
3. **Soutien à l'innovation et à la R&D** : Encourager l'innovation grâce à des prêts garantis par l'état, remboursables sous condition ; avec différés d'agio de 3ans.
4. **Encourager l'entrepreneuriat** : Faciliter la création de nouvelles entreprises avec des simplification drastiques de démarches administratives en commençant par la suppression de certaines obligations préalables corporatistes ; accès au financement garantie par l'État, remboursable sous conditions suspensives.
5. **Gestion proactive des transitions industrielles** : Planifier les transitions en collaboration avec les parties prenantes pour minimiser les impacts négatifs ; inciter fiscalement sous astreinte de pérennité, au redéploiement géographique pour revivifier des territoires .
6. **Préservation des savoir-faire traditionnels** : Soutenir les industries traditionnelles par des programmes de formation ; et la préférence nationale pour les marchés publiques.
7. **Politiques de développement régional** : Investir dans les infrastructures et l'éducation pour soutenir les régions affectées par la désindustrialisation ; lutter contre la concentration géographique et les délocalisations outre frontières nationales, par des pénalités fiscales à la réintroduction dans l'économie national de leurs productions.
8. **Encouragement des collaborations intersectorielles** : Promouvoir la collaboration entre secteurs traditionnels et nouvelles industries pour favoriser l'innovation ; sous la forme d'un parrainage/tutora débouchant sur la création de réseaux d'entreprise

Ces techniques permettraient de stimuler l'innovation et la croissance économique tout en préservant les savoir-faire et compétences, assurant une transition équilibrée et inclusive.